

School of Engineering

Microelectronic Systems Laboratory

Systèmes logiques 2019, MT-BA3. EE110-2019_TP03S_v2.2.3.fm

0 1. Kluter LFTL 2010

v2.2.3 A. Schmid

2019.07.05

SYSTEMES LOGIQUES TRAVAIL PRATIQUE TP03 - SOLUTIONS

SMT-RA3

Groupe A: Vendredi, 01.11.2019 | Groupe B: Vendredi, 08.11.2019

3. TP03: CIRCUITS ARITHMÉTIQUES ET SÉQUENTIELS

Le travail pratique TP03 voit l'étude de circuits arithmétiques simples dans une première partie La deuxième partie aborde la synthèse d'un circuit séquentiel.

3.1 PARTIE 1, ADDITIONNEUR-SOUSTRACTEUR

Le circuit présenté en Figure 3.1 est un additionneur-soustracteur 4-bit. Il comprend huit entrées et dix sorties. A et B sont des nombres codés en binaire 4-bit présentés en entrée. Ils sont constitués des bits respectifs A₃, A₂, A₁, A₀ et B₃, B₂, B₁, B₀. Les valeurs de sorties sont encodées en binaire 4-bit tel que, A+B=(P₃, P₂, P₁, P₀) et A-B=(M₃, M₂, M₁, M₀). L'overflow O et l'underflow U déterminent un dépassement de capacité.

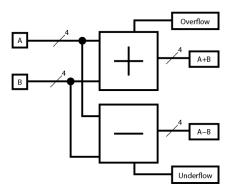


Figure 3.1: Schéma-bloc d'un additionneur-soustracteur

Le but de cet exercice est de concevoir les circuits logiques réalisant l'additionneur-soustracteur suivant une méthode systématique.

Les tâches proposées sont les suivantes.

• Dresser la table de vérité de l'additionneur, puis

École

polytechnique
fédérale

de Lausanne

School
of Engineering
Institute
of Electrical Engineering

EPFL STI IEL LSM Station N° 11 CH - 1015 Lausanne

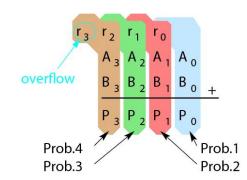
www.epfl.ch

Le nombre d'entrée du circuit est de 8, et ainsi la table de vérité comprend 2⁸ lignes. De ce point de vue, le problème est peut être considéré complexe, et il convient d'appliquer une technique efficace à sa solution.

Les algorithmes de "Divide and conquer" sont adaptés à trouver des méthodes de solution à des algorithmes complexes. Il s'agit d'une méthode algorithmique appliquée à divers types de problèmes et qui peut permettre de trouver des solution algorithmique efficaces, par exemple des algorithmes de tri, ou des algorithmes de multiplication de grands nombres, etc. Il n'y a pas de recette qui permette de façon systématique d'appliquer la méthode et de converger vers une solution optimale. La stratégie de "divide-and-conquer" dicte la résolution d'un problème complexe par l'application des étapes suivantes. 1. Un problème complexe est partitionné en sous-problèmes qui sont eux-mêmes des instances de type identique au problème complexe de base. 2. Les sous-problèmes sont résolus récursivement. 3. Les résultats sont combinés de façon appropriée. La méthode est largement documentée dans la littérature traitant de l'algorithmique; elle est appliquée de façon pratique dans la suite.

Phase de division du problème

Les sous-problème de type identique sont les additions des 1-bit de rang successifs, formant quatre problèmes quasiment identiques (Prob.1 à Prob.4), et de type identique au problème général.



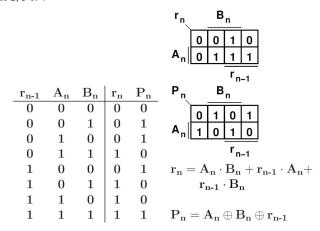
Phase de conquête, première partie: solution des sous-problèmes

Les problèmes sont solutionnés. Notons que le problème 1 consiste à additionner deux bits sans prendre en compte d'entrée de retenue, car il s'agit des bits de rang 0. Les problèmes 2 à 4 sont identiques.

Problème 1

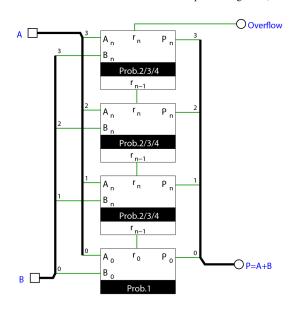
	ъ		-	r_0 B_0 P_0 B	C
	$\mathbf{B_0}$		P_0	00 01	=
0	0	0	0	$ \begin{array}{c cccccccccccccccccccccccccccccccc$	_
0	1	0	1		_
1	0	0	1	$\mathbf{r}_0 = \mathbf{A}_0 \cdot \mathbf{B}_0$	
1	1	1	0	$\mathbf{P_0} = \mathbf{A_0} \oplus \mathbf{B_0}$	

Problèmes 2, 3 et 4



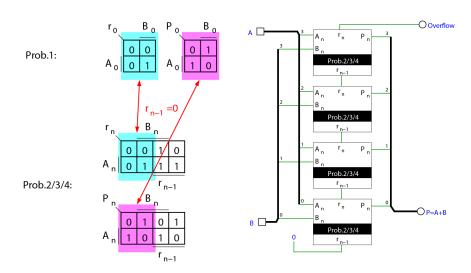
Phase de conquête, deuxième partie: combinaison appropriée des résultats

Les résultats de sous-problèmes sont combinés. Dans ce cas, les circuits obtenus comme sous-blocs sont électriquement connectés afin de réaliser la solution du problème général, l'additionneur 4-bit.

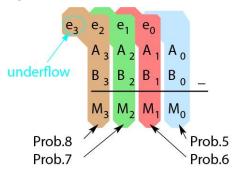


Une solution alternative et plus générale (optimisée) est possible et résulte de l'observation du fait que le problème 1 se réduit à la résolution d'un cas particulier des problèmes 2, 3 et 4. En effet, les tables

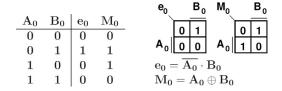
de vérités pour r_e et P_0 du problème 1 sont des sous-ensembles des tables de vérités de r_n et P_n des problèmes 2, 3 et 4. Les tables de vérités sont identiques à la condition que r_{n-1} du problème 1 soit égal à 0. Electriquement, il est donc possible d'utiliser les mêmes circuits pour les quatre sous-blocs, à la condition que l'entrée r_{n-1} du bloc 0 soit connectée à logic-0.



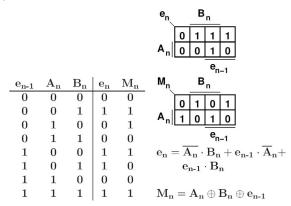
- développer et vérifier la fonctionnalité dans logisim-evolution.
 Le fichier de solution est disponible sous le nom TP03S.circ sur le site Moodle. L'adddionneur est nommé exercise 2.
- Dresser la table de vérité du soustracteur, puis,
 Le soustracteur 4-bit est développé suivant la méthode appliquée plus haut.
 Phase de division du problème



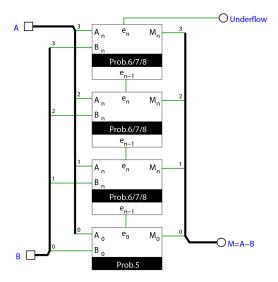
Phase de conquête, première partie: solution des sous-problèmes Problème 5



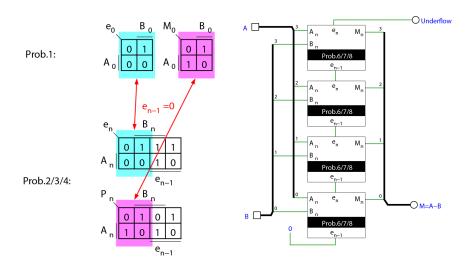
Problèmes 6, 7 et 8



Phase de conquête, deuxième partie: combinaison appropriée des résultats



Solution alternative optimisée.



5/9

- développer, insérer et vérifier la fonctionnalité du soustracteur et du circuit complet dans logisimevolution.
 - Le soustracteur est nommé exercise 4.
- Finalement, porter le circuit sur le système-cible et tester fonctionnellement au moyen des DIP-switches en entrée et LEDs en sortie.

3.2 PARTIE 2, LOGIQUE SÉQUENTIELLE

Un feu de signalisation routière est composé de trois lampes. Dans le cadre de cet exercice, les trois lampes sont trois LEDs, de couleur identique.

L'état des trois feux change à chaque fois que un bouton de contrôle unique est activé. Les états consécutifs évoluent suivant que le bouton soit pressé ou relâché, et obéissent au schéma présenté en Figure 3.2.

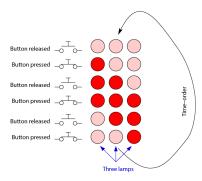


Figure 3.2: Schéma de contrôle de feux de signalisation

Le circuit de contrôle nécessite ainsi de la mémoire afin d'établir l'état actuel et futur. Il s'agit donc d'un circuit séquentiel. Celui-ci est réalisé au moyen de bascules SR.

Les tâches proposées sont les suivantes.

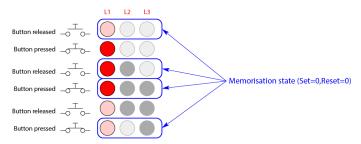
 Développer le système implémentant la fonctionnalité présentée plus haut dans logisim-evolution au moyen de portes logiques, de bascules asynchrones SR, de LEDs et de boutons uniquement.

Chacune des LEDs est contrôlée par la sortie d'une bascule SR. La fonction de la bascule SR est la suivante.

Reset Set		Fonction	
0	0	Etat de mémorisation	
1	0	La LED est éteinte	
0 1		La LED est allumée	

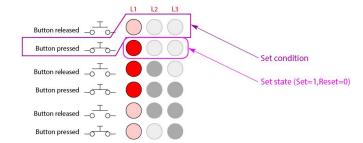
La solution au problème sous forme de développement du circuit de contrôle vient de l'étude des états et conditions de transition pour chaque LED.

Considérant la LED L1, les états de mémorisation sont les suivants.



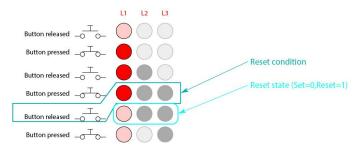
Lorsque ni le Set ni le Reset ne sont activés, alors le système mémorise l'état courant et ne progresse pas. Le système est donc séquentiel asynchrone.

Considérant la LED L1, la condition de Set est la suivante.



L'interprétation textuelle de la condition de Set est la suivante: si la LED L1 est éteinte, et que L2 et L3 sont éteintes, et que le bouton B1 est pressé, alors un signal Set est transmis à la bascule SR. Algébriquement: Set(L1) = $\overline{L1} \wedge \overline{L2} \wedge \overline{L3} \wedge B1$. Cette dernière expression est réalisée au moyen d'une porte logique AND à quatre entrées dont la sortie est connectée à l'entrée Set de la bascule SR qui contrôle la LED L1.

Considérant la LED L1, la condition de Reset est la suivante.



Reset(L1) = $L1 \wedge L2 \wedge L3 \wedge \overline{BI}$. Afin de permettre un reset général qui remette le système dans son état initial, un signal supplémentaire est ajouté et connecté à une entré B2 (parfois nommé POR, Power-on reset, de façon discutable). et(L1) = $(L1 \wedge L2 \wedge L3 \wedge \overline{BI}) \vee B2$. Cette dernière expression est réalisée au moyen d'une porte logique AND à quatre entrées dont la sortie est connectée à l'entrée d'une porte logique OR dont à deux entrées dont l'autre entrée est connectée au reset général B2 et dont la sortie est connectée au Reset de la bascule SR qui contrôle la LED L1.

Ainsi, le contrôle séquentiel de la LED L1 est terminé. Un raisonnement similaire est conduit afin de développer les circuits de contrôle des LEDs L2 et L3.

La solution porte le nom exercise 5.

· Porter et vérifier les circuits sur le système-cible.

Les boutons-poussoirs sont utilisé dans cette application en mode pressé, et relâché. Les boutons-poussoirs sont des dispositifs électriques simples et bon marchés qui ont l'inconvénient de ne pas réaliser l'opération idéale d'un switch (interrupteur). Des transitoires de tension nommés rebonds existent, qui sont interprétés par les circuits avals comme des flancs légitimes. Dans un cas extrême, le contrôleur de LEDs peut être amené dans un état qui n'est pas prévu et duquel il ne peut plus s'échapper. Pour cette raison, un reset général est indispensable. Des systèmes ou circuits anti-rebonds doivent être utilisés.

9/9